

L'HISTOIRE DU SECTEUR DE SHAWBRIDGE

Rue Principale avant 1926 [a]



Rue de Station CIRCA 1910 [a]



TABLE DES MATIÈRES

MOT DU MAIRE	3
AVANT-PROPOS	4
TERRITOIRE DE PRÉVOST	5
LE SECTEUR DE SHAWBRIDGE	6
SITE DE VILLÉGIATURE	7
LISTE DES BÂTIMENTS DU CIRCUIT	8
BÂTIMENTS HISTORIQUES	9-19
CARTE DU CIRCUIT	20-21
BÂTIMENTS HISTORIQUES (SUITE)	22-36
FAUBOURG DE LA STATION	37
REMERCIEMENTS	38
CRÉDITS PHOTOS	38
BIBLIOGRAPHIE	39

MOT DU MAIRE



Chères citoyennes, amies,

Chers citoyens, amis et visiteurs,

Il me fait plaisir de vous présenter cette deuxième réédition de notre circuit patrimonial du secteur du Vieux-Shawbridge. Celui-ci contient plusieurs sites d'intérêt et vous raconte l'histoire de chaque lieu ainsi que quelques anecdotes s'y rattachant.

Vous constaterez que le bagage historique du secteur est passionnant et unique. Du célèbre Jackrabbit à l'incendie du Maple Leaf Inn en passant par les trains de neige, les légendes des Pays-d'en-Haut sont sans contredit nombreuses et palpitantes! Le Vieux-Shawbridge est un secteur qui a marqué l'histoire de Prévost et qui mérite d'être mis en valeur. Les bâtiments patrimoniaux qui bordent la rue Principale témoignent d'un passé riche en histoire.

Pour toutes ces raisons, le conseil municipal souhaite que cet héritage culturel soit préservé pour les générations à venir. Notre magnifique ville fut bâtie par nos ancêtres et nous devons garder en mémoire leur passage qui a marqué notre territoire. Le travail réalisé est le recueil de précieux témoignages qui enrichissent notre mémoire collective.

Quant à ceux et celles qui ont transmis leurs histoires, secrets, moments précieux et participé de près ou de loin à la réalisation de ce circuit, au nom de toutes les Prévostoises et tous les Prévostois, je les remercie.

En terminant, je vous invite à parcourir ce circuit patrimonial pour découvrir les traces de l'histoire d'un lieu de villégiature devenu la ville que l'on connaît aujourd'hui!

Bonne route!

Le maire,

Paul Germain

AVANT-PROPOS

Ce circuit patrimonial est une réédition du premier circuit qui a été fait il y a 25 ans par le Comité patrimoine et de revitalisation du Vieux-Shawbridge. Cette mise à jour s'adresse à toutes les Prévostaises et tous les Prévostois ainsi qu'aux visiteurs intéressés à découvrir l'histoire et le patrimoine du secteur du Vieux-Shawbridge de Prévost. Ce circuit vous permet de faire un retour dans le temps, à l'époque où le village de Shawbridge s'est bâti, au début du XIX^e siècle. Vous y retrouverez les traits distinctifs des éléments du patrimoine bâti, du paysage et des anciennes voies de circulation, qui témoignent de l'histoire et du développement de Prévost.

Plusieurs critères ont guidé le choix des bâtiments constituant le circuit patrimonial : l'historique du lieu, la présentation architecturale, la vocation des bâtiments ainsi que leur cachet. La réunion de ces éléments permet de créer un circuit diversifié, intéressant et agréable.

Le circuit peut être parcouru de deux façons, soit en débutant à la gare de Shawbridge, située au 1272, rue de la Traverse, ou encore en partant du centre culturel, situé au 794, rue Maple. Toutefois, nous suggérons aux visiteurs d'entreprendre la visite à partir de la gare sur la rue de la Traverse afin de suivre plus aisément le tracé numéroté qui mène au cœur du patrimoine du secteur de Shawbridge. Le parcours peut se faire à pied, en vélo ou en véhicule. Ce circuit est sécuritaire et permet d'admirer les bâtiments historiques qui témoignent encore aujourd'hui d'un passé patrimonial riche.

Afin de faire partie du circuit, les propriétaires des bâtiments devaient donner leur accord. Or, ne vous surprenez pas si, au fil de vos déplacements, vous remarquez aussi de superbes bâtiments n'en faisant pas partie, ils n'en demeurent pas moins éloquents et intéressants.

C'est avec beaucoup de fierté que nous vous invitons à parcourir l'itinéraire patrimonial de notre Ville!

Bonnes découvertes!

ATTENTION! Il est important de rester sur le trottoir ou en bordure de la rue, en dehors des limites des terrains des maisons privées afin de respecter l'intimité des résidents qui vous offrent la vue sur leur propriété, le temps d'une découverte.

TERRITOIRE DE PRÉVOST



Alors que sur l'autoroute des Laurentides commence à poindre dans le relief du vieux Bouclier canadien, vous entrez dans Prévost, la porte des Laurentides. La ville est située à environ dix kilomètres au nord de la ville de Saint-Jérôme. Son territoire s'étend sur près de 36 kilomètres carrés. Prévost a connu une croissance rapide depuis les années 2000 et est aujourd'hui un territoire urbain à caractère champêtre.

Son paysage escarpé, baigné de nombreux lacs, est rehaussé par l'historique rivière du Nord qui sillonne son territoire du nord au sud. Cette magnifique ville boisée est composée de régions aplanies et de reliefs montagneux qui vous charmeront visuellement. Les principaux attraits touristiques, tels que le parc régional de la Rivière-du-Nord, le parc des Falaises, le parc de la Coulée ainsi que le parc linéaire le *P'tit Train du Nord* situé sur l'ancienne voie ferrée, sont fréquentés par des milliers de personnes chaque année.

La Ville de Prévost est fière de son passé et de son patrimoine, c'est pourquoi elle a mis en place ce circuit relatant l'histoire des propriétés patrimoniales de Prévost qui sont présentes au cœur de l'ancien secteur de Shawbridge. Ce secteur, situé le long de la rivière du Nord et autour de la rue Principale, est le plus vieux secteur de la ville fusionnée le 20 janvier 1973. Lors de la fusion, elle portait le nom de Corporation municipale de Shawbridge, nom qui fut changé pour Prévost le 15 octobre 1977, après un vote serré de 629 voix contre 608 qui souhaitaient plutôt conserver le nom de Shawbridge.

L'ancien Prévost, qui fut officiellement fondé le 30 septembre 1927, et Lesage, créé le 1^{er} janvier 1948, ont tous deux un patrimoine historique unique qui est dévoilé dans deux autres circuits patrimoniaux accessibles depuis 2018.



Village de Shawbridge, avant 1926 [a]



Village du Vieux-Prévost, vers 1930 [a]



Village de Lesage, vers 1930 [a]

LE SECTEUR DE SHAWBRIDGE



Shawbridge a été créé avec l'arrivée de William Shaw et Martha Maria Matthews, qui se sont établis dans la région en 1842. William Shaw, qui est alors à la tête d'un groupe d'Irlandais, traverse la dense forêt du canton d'Abercrombie pour défricher les premiers lots de ce qui deviendra tout d'abord *Mount Pleasant*. En 1843, un recensement établit la colonie à 52 colons. En 1850, la communauté anglo-protestante y est majoritaire et le nom de *Shaw's bridge* est alors couramment utilisé au lieu de *Mount Pleasant*.

En 1860, le nom de Shawbridge est désormais officialisé en l'honneur de la famille Shaw, par Augustin-Norbert Morin (fondateur de Morin-Heights), surintendant de la colonisation. En 1861, la première école et une église sont construites. En 1888, un mystérieux feu ravage tout le village ne laissant intacte que la petite église. C'est probablement dû aux prières du révérend qui, sur le porche de l'église, prie au moment où que les résidences autour de lui brûlent. Vers la fin des années 1800, le pont Shaw est érigé et permet de joindre les deux rives de la rivière du Nord. En 1900, une usine s'y installe et en 1901, le téléphone fait son apparition. C'est finalement le 27 avril 1909, que la corporation du village de Shawbridge est constituée civilement.

À la fin des années 1800, les chemins de fer du Canadien Pacifique et du Canadien National desservent trois gares, soit deux dans Shawbridge et une dans Lesage. C'est grâce au train qui embarque les touristes montréalais en direction de Lesage et Shawbridge que le petit village connaît son déploiement, au cours des années trente.

À l'époque où seul le train permettait de *monter dans le Nord*, les deux gares de Shawbridge donnaient accès aux pentes de ski alpin du Vieux-Prévoist et de Shawbridge, de même qu'à la piste de ski de fond, tracée par *Jackrabbit*: la fameuse *Maple Leaf trail*.



Village de Shawbridge avant 1907 [b]



Le pont Shaw et à l'arrière, le pont du C.N. CIRCA 1922 [c]



Train de ski CIRCA 1947 [j]

SITE DE VILLÉGIATURE

Le petit village de Shawbridge doit son développement au tourisme et au fait qu'il soit en quelque sorte le berceau du ski de fond dans les Laurentides. Après le ski, on y a développé une villégiature d'été fort active sur un territoire où maisons de pension et chalets privés se côtoyaient. Dès lors, Shawbridge est devenu un district sans égal pour le camping à cause de ses lacs disposant de plages idéales pour les baigneurs.

En 1920, M. Hermann Smith Johannsen, dit *Jackrabbit*, un surnom qui provient de son habileté à sauter dans la neige épaisse et d'ainsi parcourir de longues distances, a commencé, avec son équipe, à tracer la fameuse piste de ski cross-country *Maple Leaf*, joignant les villages sur le parcours de la voie ferrée entre Shawbridge et Labelle (150 km). Des expéditions annuelles ont attiré des mordus du ski nordique à Shawbridge, où des membres du *Montreal Ski Club* ont organisé les premiers véritables championnats de ski, en 1927. Ensuite, le ski a attiré de plus en plus d'adeptes du Québec, des États-Unis et même d'Europe, pendant que Sainte-Agathe-des-Monts et Shawbridge se disputaient le titre de la plus importante station de sports d'hiver.

Les années trente marquent le début d'une nouvelle ère de la pratique du ski, alors qu'Alex Foster installe, dans le secteur de la montée Sainte-Thérèse, du côté du Vieux-Prévost, le tout premier remonte-pente d'Amérique du Nord. Malgré sa croissance rapide durant les années folles, Shawbridge perd ensuite la *bataille du ski* au profit de Sainte-Agathe-des-Monts. Le village devient alors une station touristique hivernale secondaire et se tourne plutôt vers la villégiature d'été pour assurer la viabilité de son industrie touristique.



Big Hill avant 1935 [a]



Ski Championships 1927 [n]



The Foster's Folly CIRCA 1931 [o-g]

LISTE DES BÂTIMENTS DU CIRCUIT

1. GARE DU C.P. (1272, rue de la Traverse)	9
2. ANCIEN TAXI STAND (804, rue Shaw)	10
3. QUINCAILLERIE / BUREAU DE POSTE (755, rue de la Station)	11
4. MAIRIE / CASERNE (747, rue de la Station)	12
5. MAISON ANDREW-MCALLISTER (740, rue de la Station)	13
6. ÉGLISE-UNIE (1264, rue Principale)	14
7. ÉDIFICE BELL-CANADA (1276, rue Principale)	15
8. MAISON CLEARY / CRÉMERIE (1302, rue Principale)	16
9. 1 ^{ÈRE} MAISON WILLIAM-SHAW (1312, rue Principale)	17
10. OLLEYVIEW COTTAGE (1317, rue Principale)	18
11. MAISON GRANGE (1305, rue Principale)	19
12. LE PONT SHAW	22
13. MAISON CLEARY (1287, rue Principale)	23
14. CIMETIÈRE DE SHAWBRIDGE (de l'église Unie)	24
15. MAISON JOSEPH-SHAW (1263, rue Principale)	25
16. MAISON GLENBOWER (1261, rue Principale)	26
17. MAISON AUX 7 LUCARNES (1255, rue Principale)	27
18. ANCIEN PRESBYTÈRE (1251, rue Principale)	28
19. MAISON SHAW (1250, rue Principale)	29
20. MAISON HAROLD-SHAW (733, rue Shaw)	30
21. MAISON GARDENER 1235, rue Principale	31
22. ANCIEN HÔTEL MAPLE LEAF INN (1208, rue Principale)	32
23. ANCIENNE GARE DU C.N. (Lieu de la gare de Shawbridge)	33
24. LAURENTIAN LODGE CLUB (1162, rue Principale)	34
25. J.P. MIDDLETON & SONS (1196, rue Principale)	35
26. ANCIENNE ÉCOLE ANGLAISE (794, rue Maple)	36

* 1 *

GARE DU C.P.

(1272, rue de la Traverse)

Dès 1892, le chemin de fer reliait Saint-Jérôme à Sainte-Agathe, en passant par Shawbridge. Le chemin de fer des Laurentides servait d'abord au ravitaillement des premiers colons, mais aussi au transport de bois vers Montréal. En 1898, une gare a été construite sur un terrain de la famille Shaw, qui en a fait don au *Canadian Pacific Railway* à la condition qu'un membre de sa famille soit toujours à l'emploi de leur entreprise. Voilà comment M^{me} Georgina Shaw s'est retrouvée première femme *station agent* en 1907, et ce, jusqu'en 1944.

En 1917, devant l'importance que prend le train, une section servant de dépôt de marchandises aurait été ajoutée. Depuis cette époque, l'édifice est d'une longueur de 87 pieds et d'une largeur de 16 pieds, construit avec du bois provenant de l'Ouest canadien. Dans ses années glorieuses, le *P'tit Train du Nord* transportait des dizaines de milliers de passagers chaque année, principalement des vacanciers venus skier, se baigner ou simplement respirer l'air pur laurentidien. À l'époque, les voyageurs se rendaient à la gare sur un long trottoir recouvert, qui les tenait à l'abri des intempéries.

Durant plusieurs années, le chef de gare et sa famille y logèrent dans l'attique jusqu'à sa fermeture et abandon en 1972. Malgré la prise en main des services par Via Rail en 1978, le service Montréal/Mont-Laurier a été abandonné de manière définitive en 1981.

En 1987, un regroupement de citoyens souhaitant la préservation de la gare a entrepris sa restauration afin qu'elle puisse retrouver sa vocation de lieu public et reprendre du service en accueillant, entre autres, les promeneurs du parc linéaire. Aujourd'hui, elle reçoit les skieurs en hiver; et en été, les adeptes de vélo, les passants et les randonneurs du parc linéaire le *P'tit Train du Nord*. Elle est également le site de nombreuses activités culturelles et communautaires.



Gare du C.P. 1914 [b]



Gare du C.P. CIRCA 1940 [l]



Gare du C.P. en 1985 [e]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

ANCIEN TAXI STAND

804, rue Shaw

À l'époque, ce terrain était un poste de taxi. La propriété était alors utilisée autant par les usagers que par les chauffeurs de taxi. Une tour, qui n'existe plus, située à l'arrière du bâtiment, permettait aux gens d'attendre confortablement leur taxi.

Il est intéressant de noter que M^{me} Minnie Urichuck, une citoyenne de Shawbridge, a été la première femme chauffeur de taxi à Montréal. Durant la Seconde Guerre mondiale, les hommes appelés à servir leur pays ont délaissé leur travail, ce qui a créé une pénurie de chauffeurs de taxi. C'est à la lecture de cette information dans le journal que Minnie, qui avait désespérément besoin d'un travail, offrit ses services auprès de la compagnie Diamond, qui cèda finalement devant son insistance. Une femme... au volant d'un taxi, c'était du jamais vu!

Encore aujourd'hui, la maison conserve son aspect patrimonial unique. De petite dimension, elle correspond quand même au style cottage vernaculaire d'Amérique. Avec sa véranda sous le pignon de la façade. Les maisons de ce type, à deux versants de toit, étaient souvent construites d'après des plans fournis par catalogues provenant des États-Unis.



Taxi Paquette 1939 [e]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 3 *

QUINCAILLERIE / BUREAU DE POSTE

(755, rue de la Station)



À l'époque, ce bâtiment qui n'avait qu'un seul niveau, était la quincaillerie gérée par MM. Henri Blondin et Louis-Conrad Bastien (plombier de métier). En plus de la quincaillerie, cet établissement partageait son espace avec un magasin d'alimentation ainsi qu'avec le bureau de poste du village.

Il semble que lors de la constitution du village de Shawbridge en 1909, un des aspects soulevés par les demandeurs était que les différents bâtiments et services offerts sur le territoire, notamment le bureau de poste, avaient déjà toutes les caractéristiques d'un véritable village. Cependant, ils étaient répartis sur les territoires de trois municipalités différentes, lesquelles ne sont malencontreusement pas nommées. Or, cette situation particulière causait évidemment une certaine confusion qui occasionnait plusieurs inconvénients aux propriétaires.

En conséquence, une demande a été déposée avec une pétition pour faire ériger ce territoire en municipalité. Cette demande fut accueillie favorablement et, le 27 avril 1909, *La corporation du village de Shawbridge* fut constituée sur le consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec.

Plus tard, un étage sera ajouté au bâtiment, le couvrant d'un toit en pavillon, et en 2003, il sera finalement transformé en logements qui serviront d'habitations à loyer modique (HLM).

En 2010, une plaque commémorative a été installée sur le bâtiment en mémoire de monsieur Bastien (1915-2010) à titre de bâtisseur de la Ville de Prévost.



Édifce Bastien [h]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

MAIRIE / CASERNE

747, rue de la Station

Durant les années quarante et cinquante, à l'arrière du terrain, se trouvaient deux bâtiments aux vocations très importantes pour un village. L'un était l'école anglaise qui accueillait tous les enfants du secteur de Shawbridge. Durant les années soixante, ce même bâtiment, qui possédait également des salles de réunion, servait aussi à la tenue des assemblées du conseil municipal.

L'autre bâtiment, construit vers 1950, était la caserne de pompiers qui desservait le secteur. En cas d'incendie, les pompiers étaient toujours prêts à intervenir grâce à un système très simple, mais efficace : une pompe installée sur une remorque qui pouvait se brancher à n'importe quelle source d'eau! Malheureusement, ces deux bâtiments ont été démolis en raison du développement du secteur et de l'augmentation de la population.

Vers les années soixante-dix, le bâtiment actuel a été construit à l'avant du terrain afin de regrouper tous les employés de la municipalité au même endroit. Dans la partie droite de l'édifice, l'hôtel de ville occupait le rez-de-chaussée et partageait son espace avec la bibliothèque municipale au sous-sol. Du côté gauche de l'édifice, se trouvait la nouvelle caserne de pompiers qui était équipée d'un camion neuf. Finalement, à l'étage, se trouvait la salle du conseil où se tenaient les assemblées municipales.

Après le déménagement de la mairie et de la caserne de pompiers sur le boulevard du Curé-Labelle en 1985, le bâtiment à mur pignon en façade a été modifié et converti, en 2003, en habitations à loyer modique (HLM).



Hôtel de ville 1993 [d]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 5 *

MAISON ANDREW-MCALLISTER

(740, rue de la Station)

Cette maison d'été fut construite par M. Andrew McAllister, bien connu à Shawbridge. En effet, la famille McAllister était l'une des familles fondatrices de Shawbridge. Elle était propriétaire de terres qui s'étendaient de la ferme Shaw jusqu'à Lesage. D'ailleurs, une partie des terres que la famille détenait est devenue le *Shawbridge Golf and Country Club*.

Lors de son arrivée au Canada, le père d'Andrew, était vendeur pour une compagnie écossaise. Il s'est installé à Montréal grâce au succès de son imprimerie, située tout près de la cathédrale Notre-Dame. Andrew, quant à lui, était marié à une femme prénommée Martha. Ils ont eu plusieurs enfants, dont une fille du même nom (Martha, 2^e du nom). C'est donc en diligence que bébé Martha, dans les bras de sa mère, est arrivée de Montréal à Shawbridge.

La famille McAllister était active au sein de l'Église-Unie. Au fil des ans, elle a donné, en héritage patrimonial, un orgue qui est toujours en fonction à l'église ainsi qu'un vitrail qui représente le Bon Berger du 23^e psaume. Ce vitrail a été fait par la compagnie Lubbers Studio à Montréal.

La magnifique maison McAllister est facilement reconnaissable aujourd'hui, car elle n'a rien perdu de son cachet d'autrefois. De type maison ancestrale, avec toit à deux versants percé de lucarnes et couvert de tôle à baguettes, très bien conservée, elle semble seulement avoir un peu reculée ou, selon la comparaison des photos, c'est la rue Principale qui pourrait avoir été relocalisée pour faire place à la résidence voisine, située au 1270.



Abercrombie Cottage [f]



Vue de la rue Principale [f]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

ÉGLISE-UNIE

1264, rue Principale

L'église méthodiste, maintenant affiliée à l'Église-Unie du Canada, trône depuis longtemps au carrefour de toutes les influences s'exerçant dans la municipalité. Construite en 1861 sur les lieux de la toute première église en bois rond, érigée dans les années 1850, la nouvelle église, jadis au cœur du village anglophone de Shawbridge, se situe à la croisée de deux rues importantes. La rue Principale, qui la relie au pont Shaw, et la rue de la Station, qui mène à la gare, où arrivaient les voyageurs, les colis et les nouvelles.

Le bâtiment a été construit de pièces de bois taillées à la main qui, plus tard, furent recouvertes d'un lambris à clin, communément appelé *déclin anglais*. La pièce principale, qui a toujours servi de lieu de culte, peut accueillir une centaine de fidèles pour l'office du dimanche, le *Sunday school*, les mariages et les funérailles. On raconte que pour des raisons inconnues, le clocher de l'église serait tombé pour se fracasser au sol, ce qui explique pourquoi le clocher d'aujourd'hui est si différent. De plus, ce bâtiment a aussi servi comme première école anglophone de Shawbridge. En 1989, elle fut agrandie pour y ajouter une salle communautaire servant pour les rencontres.

Cette église, toujours active, témoigne bien de la force et de la vigueur de la communauté anglo-saxonne de Shawbridge. Après la fusion des Églises méthodiste, presbytérienne et congrégationaliste, la communauté la rebaptise en 1925 l'Église-Unie de Shawbridge, qui a fêté ses 150 ans d'histoire en 2011. Pour l'occasion, elle a enfoui dans le sol une capsule du temps, qui ne sera déterrée que dans 100 ans!



Église méthodiste avant 1917 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 7 *

ÉDIFICE BELL-CANADA

1276, rue Principale

En 1901, la ligne téléphonique de Shawbridge a relié celle de Saint-Jérôme à Sainte-Agathe-des-Monts. M. Lorne S. Bell fut le premier gérant de ce service téléphonique, et c'est lui qui établissait les communications, en semaine, de 6 h à 21 h; et le dimanche, de 9 h 30 à 10 h et de 17 h 30 à 18 h. Dans l'année qui suivit, le réseau de Shawbridge a été inscrit à l'annuaire régional. Le premier abonné au téléphone fut monseigneur G. W. Matthews du *Boy's Home*, maintenant connu sous le nom de Batshaw.

Le premier bâtiment de Bell, à Shawbridge, était situé au 1290, rue Principale, mais, celui-ci a été complètement détruit. L'édifice actuel a, quant à lui, été construit vers 1946 par la sur un terrain acheté en 1944, immédiatement après la fin de la Deuxième Grande guerre. En réalité, il s'agissait d'un bunker dissimulé pour lui éviter d'être identifié comme objectif militaire. Construit en béton armé, il peut résister aux bombardements et aux tremblements de terre. Il y a encore quelques années, les lignes téléphoniques reliant la base de radars du lac Saint-Denis au complexe d'alerte de NORAD passaient par le centre de commutation qui s'y trouve. Le bâtiment est composé d'un sous-sol divisé en quatre pièces et d'un rez-de-chaussée d'une seule pièce. L'attique est un rajout esthétique d'allure traditionnelle québécoise pour harmoniser l'immeuble avec l'architecture environnante.

À l'époque des téléphones à manivelle ou à magnéto, les *opératrices* de fiches à cordon y ont acheminé des appels jusqu'en 1956. Elles ont ensuite été remplacées par la technologie plus moderne des téléphones à cadran. Puis, par des ordinateurs et des fibres optiques qui transmettent les appels pour les abonnés de l'échange téléphonique 224 ou, comme on le disait jadis, *Capital 4*, à Prévost, Sainte-Anne-des-Lacs et Saint-Hippolyte.



Bell Canada [d]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

MAISON CLEARY / CRÉMERIE

(1302, rue Principale)

M. Adolphus Cleary fut le premier propriétaire de cette maison. Il exploitait alors une crèmerie qui produisait du beurre ainsi que du lait. Il effectuait la livraison de ses produits laitiers à l'aide d'un vieux camion Reo. Son frère, Henri Cleary était son fidèle collaborateur. On raconte qu'un des fromages produit par le Shawbridge Dairy, le butter churn, aurait remporté un prix à la foire mondiale de Chicago de 1893!

Autour de 1930, la propriété fut vendue à un Norvégien, monsieur Christiansen, qui était contracteur.

Quelques années plus tard, M^{me} Gladys Symington acheta cette maison. Puis, elle fut abandonnée durant de nombreuses années. Un nouveau propriétaire du nom de Brian Natter a pris soin de la propriété et l'a complètement rénovée depuis.

Apparenté à la maison traditionnelle québécoise par son toit de forte pente et sa lucarne, son charme est renforcé par sa galerie latérale soutenue sous son auvent par des piliers aux angles décorés d'aiseliers.



Maison Cleary CIRCA 1895 [k]



Maison Cleary CIRCA 1895 [k]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

1^{ÈRE} MAISON WILLIAM-SHAW

(1312, rue Principale)

Selon certains, cette maison était la première maison construite par William Shaw, dans les années 1880. À cette époque, elle a également servi de lieu de culte pour les pratiquants de l'Église méthodiste. En effet, alors que M. Shaw en était le propriétaire, il tenait lui-même des services religieux, allant même jusqu'à exposer des morts dans son propre salon. Ce serait lors de funérailles qu'une bougie allumée serait tombée et aurait causé un incendie qui ravagea la demeure, en 1898. Après ce feu, la maison fut rapidement rebâtie.

Autre fait surprenant, au début du siècle, une source d'eau coulait abondamment au sous-sol permettant ainsi aux propriétaires et voisins d'y puiser leur eau potable pour la plus grande joie de tous.

Au cours des années 30, elle a été à nouveau la proie des flammes; cette fois, c'est la véranda occupant le devant de la maison qui brûla. Depuis cet événement, le 1312, rue Principale a l'apparence qu'on lui connaîtra jusqu'en 2008, c'est-à-dire sans véranda. Par la suite, elle a été vendue à M. Louis Gérard, cultivateur, provenant de la Suisse. De 1935 à 1950, cette maison a appartenu à M. Fernand Saint-Aubin, propriétaire de l'hôtel Mont Cassin, devenu le B-52. La maison a subi des rénovations majeures en 1930, ainsi qu'en 1980. Outre ses fondations en pierres, larges de trois pieds, on retrouve encore aujourd'hui les vestiges d'un vieux four au sous-sol.

En 2008, la maison a été à nouveau rénovée, mais en harmonie avec son style original. Un garage double attenant et une grande terrasse en cour arrière ont été construits pour faire valoir la propriété. Un nouveau revêtement de briques rouges a remplacé le blanc d'origine du bâtiment. Le choix de revêtir l'extérieur de ces ajouts en bois préserve l'authenticité du bâtiment principal et lui garde toute sa chaleur.



1^{ère} maison de William Shaw [d]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

OLLEY VIEW COTTAGE

(1317, rue Principale)

Il est difficile de déterminer exactement en quelle année fut construite cette maison, mais il semble que celle-ci date du début des années 1900. La chaîne de possession semble indiquer que le *Olley View cottage* fut, jusqu'en 1952, la propriété de l'Église-Unie du Canada. Elle en fit un lieu de culte pour les nombreux fidèles du village de Shawbridge. Un révérend l'aurait même habité durant une certaine période. On raconte qu'une section à l'arrière du bâtiment (maintenant le garage) servait d'écurie pour ses chevaux. Vers 1932, une rallonge, faite entièrement de bois, aurait été ajoutée afin de rattacher la maison à l'écurie. En 1952, l'Église a vendu la maison à M. Vincent Thornburn qui, cédant à la demande du révérend Sydney Rowe, la revendit à celui-ci en 1953.

Avec son mur à pignon en façade et la pente très accentuée de son toit, ce bâtiment compte six pièces, soit trois sur chacun des deux planchers de l'édifice. Son style architectural de tradition classique anglaise du XIX^e siècle se retrouve d'ailleurs un peu partout au Québec. Son parement de brique a été posé en rang double, selon les normes de la Nouvelle-Angleterre, pour assurer sa solidité. Les briques rouges provenaient de l'ancienne *manufacture* de briques de Shawbridge. Il est à noter qu'en plus de fournir le village, les briques qui y étaient fabriquées ont également servi à construire des maisons aux États-Unis, particulièrement dans la région de Boston, de même qu'à Shawbridge, le *Strathcona cottage*, au 1277 de la même rue, et quelques autres maisons à Lesage.

À l'étage, les pièces sont mansardées et suivent le toit en pente qui se juxtapose à celui de la grande galerie d'été.



Strathcona cottage CIRCA 1911 [c]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 11 *

MAISON GRANGE

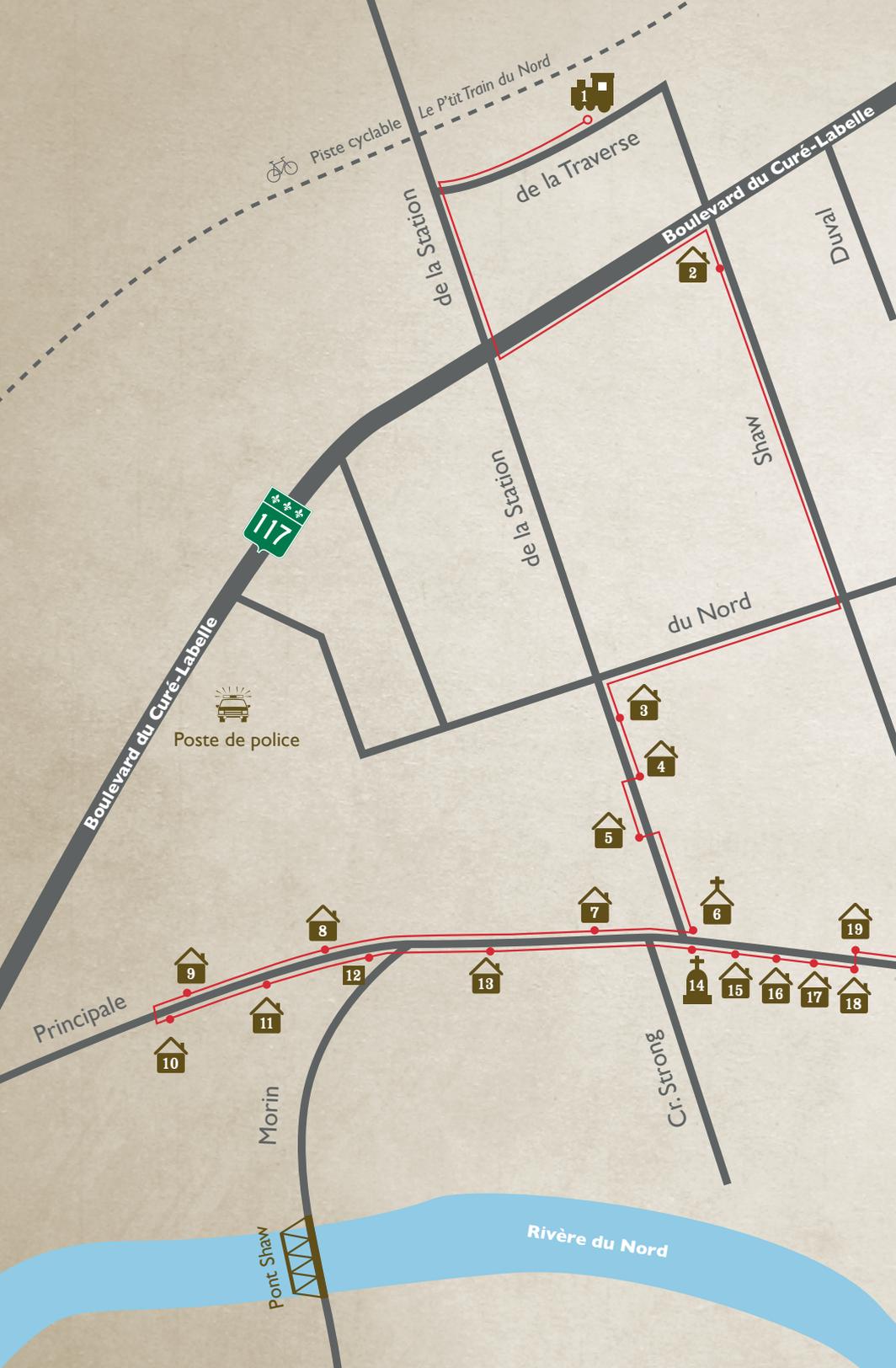
(1305, rue Principale)

Malheureusement, les informations concernant cette résidence se font très rares. Selon les rumeurs, cette maison était initialement une grange, construite vers 1913. Ancienne propriété de Monsieur Vincent Gruber, elle a été magnifiquement refaite et convertie en résidence unifamiliale, tout en conservant indéniablement son style historique. Son aspect trapu, son terrasson à pente faible surmonté d'une autre pente plus accentuée du toit l'apparente aux maisons mansardées.

Il est manifeste que le bâti principal a été augmenté d'un appentis latéral et d'un auvent ouvert sur trois côtés en façade, et d'une cheminée latérale.



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca



Piste cyclable

Le P'tit Train du Nord



Poste de police



de la Station

de la Traverse

Boulevard du Curé-Labelle

Duval

Shaw

de la Station

du Nord

Boulevard du Curé-Labelle



Principale

Morin

Cr. Strong

Pont Shaw

Rivière du Nord



Maple

Gohier

Ross

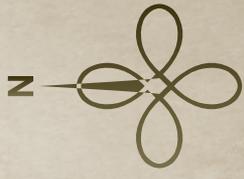
Maple

Blondin

Stanis

Ch. du Plein-Air

Principale



Trajet: 3,15 Km



 Piste cyclable Le Cheminot

**Parc régional
de la Rivière-du-Nord**

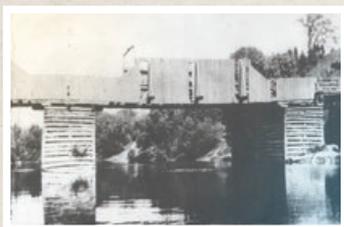
LE PONT SHAW

Le pont Shaw, dont le nom provient de William Shaw qui l'a acheté d'Augustin-Norbert Morin le 7 août 1863, a été le premier pont de la région immédiate à relier les deux rives de la rivière du Nord. Les passants l'appelaient ainsi *Shaw's bridge* et ce nom a ensuite servi pour identifier le village qu'il desservait : Shawbridge, reconnu par le gouvernement québécois vers les années 1850, mais officialisé seulement en 1909.

Comme M. Shaw était le propriétaire dudit pont, il chargeait des frais de 5 cents à ceux et celles qui voulaient l'emprunter, et ce, dans un poste de péage installé à l'entrée du pont. Un membre de la famille Shaw raconte qu'en hiver, les gens qui ne voulaient pas payer les 5 cents se faisaient un sentier sur la rivière du Nord alors gelée.

Ensuite, comme bien d'autres héritages patrimoniaux à Shawbridge, la famille Shaw a cédé cette infrastructure au Village de Shawbridge. En 1923, le maire de Shawbridge a signé le règlement d'emprunt permettant la reconstruction du pont de bois par une structure en fer pour la somme de 800 \$. La moitié des coûts était assumée par le secteur de Shawbridge et l'autre moitié par Saint-Sauveur.

Le pont Shaw, en plus d'avoir conservé son appellation, demeure encore aujourd'hui l'élément architectural le plus caractéristique de Shawbridge. Il a vu son tablier remis à neuf et sa structure métallique repeinte en 2011. Force est d'admettre que même datant du début du XX^e siècle, il est d'allure résolument moderne.



Le pont Shaw CIRCA 1920 [e]



Le pont Shaw CIRCA 1930 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 13 *

MAISON CLEARY

(1287, rue Principale)

Construite en 1880, cette maison pièce sur pièce a longtemps été habitée par M. Joseph Cleary et sa famille, qui ne comptait pas moins d'une quinzaine d'enfants. Cette propriété compte sept pièces et trois salles de bain.

Il semble que son fils William, soldat à la Première Guerre mondiale, soit décédé au combat. Les Cleary formaient une famille riche qui fut l'une des premières à s'installer à Shawbridge. Une descendante de la famille, M^{me} Joseph Cleary, a d'ailleurs été gérante du réseau téléphonique vers 1907.

Au début du siècle précédent, la maison était située directement à côté d'une usine de charrettes à chevaux (*sleighs*). Au rez-de-chaussée, une partie de la maison servait à la fabrication des charrettes et l'étage était réservé pour la peinture. Il est à noter que le salaire d'un ouvrier n'était alors que de quatre dollars par mois. Durant la période des Fêtes, le grenier était vidé, nettoyé et transformé en salle de réception pour les villageois.

Plus tard, la maison fut transformée en boîte à chansons La Girouette. Devenue l'Antithèque en 1972, sous la direction de l'humoriste Denise Guénette, ce lieu était fréquenté par des vedettes, dont Robert Charlebois. Elle est redevenue aujourd'hui une résidence familiale.



Maison Cleary [h]



Sleighs - messe de minuit
CIRCA 1940 [e]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

CIMETIÈRE DE SHAWBRIDGE

(de l'Église-Unie)

Ce cimetière, à l'usage exclusif des pratiquants de l'Église-Unie, est situé juste devant ladite église. Il ne contient qu'une centaine de pierres tombales, mais près de 300 corps y sont enterrés. Les lieux se démarquent par une allée de très beaux arbres bien alignés qui donne un cachet particulier à la marche menant au cimetière.

Bien entendu, sir William Shaw y est enterré ainsi que de nombreux autres notables ayant marqué l'histoire du secteur, de même que plusieurs autres membres de familles souches de nationalité irlandaise (Selby, McAllister, Foster, Bell, Cleary, etc.). Une des premières personnes à y avoir été enterrée fut Isaac Cleary, en 1815. La plus vieille pierre tombale encore existante, datant de 1867, est celle d'Allen Sauders.

Il est à noter qu'en 1861, la première petite école catholique a été construite juste à côté de l'entrée du cimetière de Shawbridge (la clôture blanche sur la photographie). Toutefois, ce bâtiment n'existe plus aujourd'hui, tout comme l'école anglaise, qui était localisée derrière l'église Unie sur la rue de la Station.

Encore en fonction aujourd'hui, l'espace occupé par le petit cimetière est pratiquement saturé. Il n'est pas rare d'y découvrir des ossements, en creusant pour retrouver des pierres tombales enfouies.

En 2012, lors du 150^e anniversaire de l'Église-Unie, le portail du cimetière a été complètement refait, en respect du caractère historique des lieux. Lors des festivités, le nouveau portail a été inauguré et béni par le pasteur Fred Tees.



Ancien portail du cimetière [i]



Monument A.H. Cleary 1906 [i]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 15 *

MAISON JOSEPH-SHAW

(1263, rue Principale)

Construite en 1900 par MM. Alex Nenderson et Lorne S. Bell, maire de Shawbridge pendant 15 ans, cette maison de ferme de sept pièces était la propriété de M^{me} Joseph Shaw. Après quelques années, M^{me} Shaw donna cette propriété à son fils Joseph qui, plus tard, la vendit à M. Osborn Shaw. Chose inusitée pour l'époque, la maison est construite selon la technique d'ossature croisée, dite *Balloon frame*, en poteaux de 2 pouces sur 4 pouces. Une particularité de cette maison est que les fenêtres ont des inscriptions gravées dans le verre avec des diamants. La grange, qui se trouve à l'arrière, a plus de cent ans! On raconte d'ailleurs que les pratiquants, qui se rendaient à l'église à cheval ou en charrette, y attachaient leurs chevaux.

Au début du siècle dernier, cette grande propriété a été utilisée comme maison de pension par ses propriétaires. Plusieurs personnes importantes, reliées à la pratique des sports d'hiver ou à l'opération du chemin de fer du Canadien Pacifique dans les Laurentides, y ont séjourné.

La maison a longtemps été occupée par Gordon Shaw. Né en 1914, figure légendaire qui a longtemps animé Shawbridge, il est le fils d'Osborn et arrière petit-fils de William Shaw, fondateur de Shawbridge. Gordie, de son surnom, a été le bedeau de l'Église-Unie et en charge du cimetière pendant une très longue période.

Il est à noter qu'il s'agissait de la première maison du village à avoir une toilette avec chasse d'eau. Comme l'Église-Unie n'en avait pas à cette époque, il n'était pas rare de voir une personne se défilier pendant le sermon pour se rendre chez Gordie.

Curieusement, Gordie n'a jamais eu de voiture! Cependant, dans les années trente, il conduisait une motocyclette BSA 250 cc. Il était même reconnu pour donner occasionnellement un *lift* au pasteur de l'Église-Unie jusqu'à Morin Heights.



Osborn Shaw en calèche
CIRCA 1908 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

MAISON GLENBOWER

(1261, rue Principale)

Originellement construite par la famille Shaw en 1863, cette maison de ferme, connue sous la dénomination de maison *Glenbower*, est au cœur de l'histoire de Shawbridge. En raison de sa position privilégiée, entre l'église méthodiste et le cimetière, on ne pouvait pas passer devant cette maison sans y jeter un coup d'œil ou s'y arrêter pour faire un brin de jasette, après l'*office* du dimanche.

Bâtie sur des carrés de bois, la maison qui compte deux niveaux comprend huit pièces. Son toit en tôle, percé de deux lucarnes, est typique de la maison dite *canadienne* ou *québécoise*, dont l'auvent latéral protège ici la porte centrale, flanquée de fenêtres symétriques.

On raconte qu'un certain Frank True y a été retrouvé mort, agenouillé dans sa chambre. Le dévot aurait été surpris par la mort alors qu'il faisait sa prière du soir. Pas de doute qu'il soit allé directement au ciel.



Maison Glenbower avant 1911 [e]



Maison Glenbower avant 1911 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 17 *

MAISON AUX 7 LUCARNES

(1255, rue Principale)

Cette propriété au cachet unique de cottage a été construite en 1902 par M. George Shaw. Elle possède 3 niveaux, 27 pièces, 14 chambres, 55 fenêtres et 7 lucarnes. Ce grand nombre de lucarnes était peu fréquent à l'époque, d'où son nom de maison aux sept lucarnes, dans les années 1990, alors qu'elle servait de *Bed & Breakfast*.

Cette architecture distinctive ainsi que la porte d'entrée intérieure ouvragée représentent bien l'époque victorienne. Elle est plus précisément issue du mouvement vernaculaire industriel : un *four square* américain, style de bâtiment économique, spacieux et très simple à construire. Il s'agit d'un type de maison pièce sur pièce dont la conception provient des États-Unis. Les lucarnes, quant à elles, sont de style typiquement canadien. Cette maison cubique est composée de deux niveaux à pleine hauteur et d'un toit à quatre versants, formant un comble habitable.

Initialement construite pour desservir les touristes de Montréal ou d'ailleurs, la maison offrait le gîte à ceux qui voulaient profiter des diverses activités de la région, tant en hiver qu'en été. Au début du siècle dernier, le troisième étage servait également de dortoir pour les passagers du chemin de fer du Canadien National. À l'arrière de la maison, on retrouve une immense piste de terre menant à la rivière et connue comme la *Lovers Lane* (l'allée des amoureux), laquelle est bordée d'arbres plus que centenaires.

À compter de 1981, et ce, jusqu'en 2005, la maison a de nouveau servi de pension. On raconte que le frère de M. George Shaw, M. Gordon Shaw, y a vécu les dernières années de sa vie, après en avoir passé la plupart au 1263 de la rue Principale.



Maison aux sept lucarnes à gauche
CIRCA 1920 [a]



Lover's Walk avant 1907 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

ANCIEN PRESBYTÈRE

(1251, rue Principale)

Construite en 1861, cette maison de sept pièces est un exemple typique de l'architecture traditionnelle québécoise de la fin du XIX^e siècle. De construction simple, ce type de maison permettait à la fois d'économiser les matériaux et l'énergie. L'étage, sous forme d'attique, permet d'ajouter des pièces supplémentaires sans pour autant augmenter la superficie à construire et à chauffer durant la saison froide.

Cette maison, située entre l'église et le cimetière, fut construite initialement pour les ministres du culte méthodiste qui officiaient à l'église en face. L'acte notarié comprend d'ailleurs un droit de passage pour se rendre directement au cimetière.

La résidence est faite de pièces taillées à la main. Son extérieur était, à l'origine, recouvert de lambris à clin de style anglais, alors qu'aujourd'hui, il est en aluminium. Le bâtiment aurait appartenu, à une époque, au *Boys Farm*, il aurait aussi servi d'école.

Un peu plus tard, la famille Cruchet, propriétaire d'une épicerie qui avait pignon en face du 1287, rue Principale, a habité cette demeure. On raconte qu'un membre de leur famille aurait péri dans le naufrage du Titanic.

Cette maison, située en plein cœur du secteur historique de Shawbridge, constitue l'un des éléments importants du patrimoine de la Ville de Prévost.



Ancien presbytère [d]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 19 *

MAISON SHAW

(1250, rue Principale)

En 1890, un membre de la famille Shaw aurait fait construire cette résidence afin de l'offrir à sa fiancée pour l'habiter après leur mariage. Cette maison en briques peintes en blanc, avec ses lucarnes-pignons et ses fenêtres en ogive, est de style néogothique. On la comparera au bâti des gares de l'époque, elles aussi caractérisées par la pente très prononcée de leur toit. Celle-ci, d'un niveau et demi, possédait quatre versants, dont celui de l'avant possède encore aujourd'hui une lucarne-pignon complétée d'un balcon à l'étage.

Vers les années vingt, la maison aurait appartenu à un certain Sam Stevens. Ensuite, elle a été achetée par le révérend Malone dans les années soixante. Ce dernier a alors entrepris plusieurs rénovations, faisant disparaître la partie avant de la galerie ainsi que la portion sud, pour plutôt y construire un garage, élément qui est toujours présent aujourd'hui. De plus, cette maison possède encore certaines caractéristiques d'origine comme le plafond du couloir de l'étage, qui est formé d'ogives, l'escalier en bois tourné ainsi que quelques moulures et rosettes.



Maison Shaw CIRCA 1920



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

MAISON HAROLD-SHAW

(733, rue Shaw)

Construite par M. Harold Shaw, cultivateur, vers 1906, cette immense maison de trois niveaux compte sept grandes pièces dans lesquelles plusieurs générations d'enfants ont été élevées.

M. Harold Shaw, que les récits décrivent comme un cultivateur particulièrement entreprenant, entreposa même, dit-on, le blé produit sur sa ferme dans le salon de la maison pendant quelques années de façon à le protéger du froid et de l'humidité! Aussi, le hangar, situé en retrait, fut habité par une famille durant les années cinquante.

Cette immense maison à toit découpé en pavillon et entourée d'une véranda couverte sur trois faces se donne l'allure d'un manoir. Construite en bois, cette maison était unique dans le village avec ses trois niveaux habitables. Les ouvertures pratiquées dans la pièce du dernier étage permettaient d'avoir une vue imprenable sur toute la région, que ce soit sur les méandres de la rivière ou encore sur les villages de Shawbridge, Lesage et Prévost.

Elle a subi des rénovations majeures au fil des ans et a été bien entretenue depuis.



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 21 *

MAISON GARDENER

(1235, rue Principale)

Cette maison connue sous le nom de maison William-James-Gardener était voisine de l'ancienne *Shawbridge Bakery* (maintenant démolie). Elle a été bâtie vers 1910-1911 sur un terrain acheté de Peter M. Jordan en août 1910. James Gardener, qui était comptable et courtier, ainsi que sa famille entretenaient des liens d'amitié serrés avec la famille McAllister, qui possédait la maison des Lilas, située tout près au 1225, rue Principale.

En 1914, cette maison était louée comme résidence d'été. Un peu avant les années quarante, elle fut aménagée pour en faire une petite épicerie du coin. Par la suite, au cours des années quarante à soixante, un certain Alexander la transforma de nouveau en résidence unifamiliale.

Son style vernaculaire nord-américain à la large fenêtre sous le pignon du mur de façade est agrémenté de frises travaillées auxquelles répondent les aisseliers de l'auvent. Son charme rappelle la vocation de villégiature du secteur.



Maison Gardener CIRCA 1911 [f]



Maison d'été sur la rue Principale avant 1914 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca



ANCIEN HÔTEL MAPLE LEAF INN

(1208, rue Principale)

Construit en 1936 et fait entièrement de bois, l'hôtel *Maple Leaf Inn*, ensuite appelé le manoir des Monts, recevait alors beaucoup de touristes qui adoraient l'endroit, puisqu'il offrait tous les services : piscine, tennis, etc.

Durant les années quarante, l'hôtel était renommé pour ses panneaux de pin naturel. Tristement, ce sont ces magnifiques boiseries qui provoqueront sa perte en 1948, alors qu'un violent incendie ravagea l'hôtel, causant pour plus de 275 000 \$ de dommages. Heureusement, les 80 personnes qui y séjournaient furent évacuées de l'immeuble en toute sécurité, grâce aux alertes des employés. Malheureusement, le magnifique hôtel de trois niveaux brûla complètement en moins de deux heures.

Le *Maple Leaf Inn* était alors la propriété de MM. Adalbert et Fernand Jarry, propriétaires de Jarry Automobiles, à Montréal. Il semble que la première alerte ait été donnée vers 5 h 30 du matin par un aide-cuisinier s'étant levé tôt pour préparer le déjeuner. Alarmé par des flammes provenant de la porte de la cuisine, il réveilla immédiatement tous les employés et les clients de l'hôtel. Au moment de l'arrivée des pompiers, il était déjà trop tard, le *Maple Leaf Inn* n'était plus qu'un amas de bois calciné.

L'hôtel longeait à cette époque l'ancienne route 11 à la hauteur de la rue Maple. En face, on pouvait apercevoir au loin le Big Hill de l'autre côté de la rivière. Aujourd'hui, il n'en reste plus que le terrain de tennis ainsi que la piscine creusée, tous deux utilisés comme infrastructures municipales.



Hôtel Maple Leaf [b]



Manoir des Monts CIRCA 1940 [b]



Piscine du Maple Leaf
face au Big Hill [b]

Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

ANCIENNE GARE DU C.N.

(Lieu de la gare de Shawbridge)

Dès les années 1890, le chemin de fer du Canadian National a fait son apparition dans le secteur de Shawbridge, sur le tracé de l'actuelle piste cyclable *Le Cheminot* dans le parc régional de la Rivière-du-Nord. Ce train, nommé le Chemin de fer des Laurentides, permettait le transport du bois vers Montréal et l'envoi de ravitaillements à l'intention des colons jusqu'à Huberdeau.

Le ski devenant une activité de plus en plus populaire et la route n'étant pas accessible en période hivernale, cette infrastructure a connu une nouvelle vocation de train de ski vers 1937. Cela a permis d'augmenter le développement de l'industrie touristique et ferroviaire, et ce, jusqu'au début des années 1960. Après la Deuxième Guerre mondiale, le déploiement du réseau routier (surtout l'arrivée de l'autoroute des Laurentides qui s'est rendue aux abords de Shawbridge en 1959) a supplanté le chemin de fer, qui a ainsi progressivement perdu de son attrait. Au même moment, le service de train a haussé drastiquement ses prix. Les voyageurs ne voyaient alors plus d'avantage à prendre ce moyen de transport qui manquait de souplesse et qui était devenu beaucoup trop dispendieux. La gare a été par la suite démolie, vers 1963-1964.

Selon les rumeurs du temps, il y avait tellement de sauterelles sur la voie lors de la fonte des neiges que le train se serait parfois enlisé, les rails étant trop obstrués par les insectes!



Gare du chemin de fer C.N. (Canadian Northern Railways) 1930 [p]



Pont du C.N. [c]



Gare du C.N. CIRCA 1950 [b]

Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

LAURENTIAN LODGE CLUB

(1162, rue Principale)

L'édifice de bois, conçu comme un immense cottage anglais, ne compte pas moins de 20 pièces, des chambres pour la plupart qui servaient à abriter les skieurs venant séjourner dans la région la fin de semaine. C'est en 1923, après l'incendie du *Manitou Lodge*, qu'a été créé le *Laurentian Lodge Club* par un regroupement de skieurs anglophones de Montréal.

Ils ont alors acheté la maison de ferme de Frederick Scott, datant du milieu du XIX^e siècle aussi connue sous le nom de *Beverly Farm* et l'ont transformée en maison d'invités. Parmi les fondateurs du club sélect, on retrouvait le légendaire *Jackrabbit* Johannsen, le pionnier du ski de fond (cross-country). Situé en face de la *Big Hill*, ce *lodge* serait le plus ancien des clubs de ski avec résidences en Amérique du Nord.

C'est en 1927 que le *Shawbridge Golf & Country Inc.* est incorporé par MM. William McAllister, Craig Blasham et le colonel Fred Ritchie. Ils formèrent alors un comité pour l'aménagement d'un parcours de golf, qui au début ne comportait que deux trous, aménagés à même les pâturages de la ferme Clark, d'où provenaient les fameuses *beans* Clark. On raconte même que les vaches venaient souvent déranger les golfeurs. Le chalet servait à héberger les membres golfeurs en été et les skieurs en hiver.

À compter de 1938, avec l'ouverture du centre de ski de Mont-Tremblant, *Shawbridge* a perdu son attrait comme destination pour les skieurs. Plusieurs membres de clubs venaient toutefois y séjourner et prendre le train pour faire des excursions à Mont-Tremblant ou ailleurs dans les Laurentides. Aujourd'hui, le *Laurentian Lodge* est une auberge avec salle de réception.



Beverly Farm avant 1910 [a]



Laurentian Lodge Club 1934 [a]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

* 25 *

J.P. MIDDLETON & SONS

(1196, rue Principale)

Cette propriété a été construite par M. Douglas Middleton vers 1910. Il y exploitait alors, avec ses fils, un entrepôt de bois simplement nommé *J.P. Middleton & Sons*.

Quelques années plus tard, la maison a été habitée par le docteur Neilson. Par la suite, de 1935 jusqu'à environ 1950, la maison a été la propriété de M. Murray Nayers, qui était manufacturier de contenants pour différents types de munitions utilisées durant la Seconde Guerre mondiale.

D'allure traditionnelle, cette maison se caractérise par les deux bâtis ajustés en pignon, sa large fenestration et l'absence de sous-sol particulière à l'architecture des premières maisons québécoises.



Transport de bois en 1940 [q]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

ANCIENNE ÉCOLE ANGLAISE

(794, rue Maple)

Construit dans les années vingt, ce bâtiment appartenait à la Commission scolaire anglaise *Laurentian School Board*. Il compte plus de 3 200 pieds carrés et a été occupé pendant longtemps par l'école anglaise protestante de Prévost.

À cette époque, les agglomérations de Shawbridge, Prévost et Lesage comptaient une importante communauté anglophone affiliée à l'Église-Unie du Canada. Durant de nombreuses décennies, le bâtiment servit à dispenser le savoir dans ces municipalités des plus florissantes.

Au début des années quatre-vingt, alors que le bâtiment était inutilisé et qu'il commençait à se détériorer sérieusement, des citoyens, sous l'inspiration de la Société du patrimoine de Prévost, entreprirent de le restaurer et de lui donner une vocation culturelle.

Après plusieurs mois de travail, le bâtiment fut enfin remis en état et occupé par un service de garde des plus dynamiques durant de nombreuses années.

Son bâti allongé original flanqué d'un *tambour* latéral était alors situé sur un vaste terrain qui fut diminué par la construction d'une garderie. Avant cette époque récente, la Fête nationale du Québec y était célébrée sur une scène démontable récupérée un temps pour la même fête, alors organisée devant la gare de Shawbridge.

Aujourd'hui, il appartient à la Ville de Prévost, à titre de centre culturel et communautaire des plus vivants de la région des Laurentides, accueillant plusieurs organismes de la Ville. Les lieux servent aussi de salle où se tiennent des cours, des bingos, des conférences et bien d'autres activités.



Ancienne école anglaise [d]



Plus d'information :
monmuseevirtuel.ca

FAUBOURG DE LA STATION

Exposition permanente de photos anciennes de Prévost

La Ville est également fière de s'être associée en 2012, à une initiative citoyenne concernant le patrimoine de Prévost, soit l'exposition permanente de photos historiques mettant en vedette les trois anciens villages de Shawbridge, Prévost et Lesage.

En effet, au Faubourg situé à la croisée de la rue de la Station et du boulevard du Curé-Labelle, une exposition de plus de quarante magnifiques photos présentent des scènes historiques garnissant chacun des commerces. Cette exposition gratuite fut organisée par M. Hyman Weisbord avec la collaboration de MM. Benoit Guérin, Sheldon Segal, Guy Thibault, ainsi que M^{me} Marie Morin, avec la collaboration du *Journal des citoyens*.

Comme le suggère le titre de l'exposition *Au pied des Laurentides*, de 1906 à 1952, ce petit détour au Faubourg de la Station en a passionné plus d'un. Initialement, ce projet mettait surtout l'emphase sur Shawbridge. Ainsi, on compte vingt et une photos illustrant ce secteur, mais on peut aussi en admirer onze du Vieux-Prévost et cinq du village de Lesage. S'ajoutent à celles-là, sept autres photos des villages de Sainte-Anne-des-Lacs et de Piedmont, complétant ce superbe tableau historique.

Le succès de cette initiative fut instantané et un tel engouement ne pouvait que mener à un projet à plus grande échelle. C'est dans cet esprit que fut ensuite mis sur pied un musée virtuel où les trois villages ayant été à l'origine de l'actuel Prévost sont mis en valeur, bien sûr par des photos, mais aussi par des personnages ayant été les acteurs de l'histoire de ces lieux. En plus de ce musée virtuel, deux autres circuits patrimoniaux du Vieux-Prévost et de Lesage ont permis récemment de tracer un portait patrimonial de Prévost.

Bonne visite!

REMERCIEMENTS

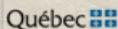
La Ville de Prévost remercie les membres du Comité du patrimoine et de revitalisation du Vieux-Shawbridge pour la création de la première édition du circuit en 1993 (lors du 20^e anniversaire de la fusion des villages de Lesage, Prévost et Shawbridge). Cette nouvelle édition a pu être réalisée grâce à l'aide de plusieurs citoyennes et citoyens qui ont à cœur la préservation du secteur historique du Vieux-Shawbridge. En conséquence, nous tenons à souligner leur apport particulier soit pour la rédaction, pour la transmission d'information ou par la remise de photos historiques:

Mesdames Marie Morin (et sa famille), Marie-Claire Lyne Vendette, Françoise Desnoyers, et Gail Taylor Reiter pour ses magnifiques textes historiques.

Messieurs Vincent Thorburn, Sheldon Segal, Jacques Viens, André Ribotti, Gary Selby, pour leurs souvenirs et anecdotes historiques, ainsi que Benoît Guérin pour ses articles dans le *Journal des citoyens*; merci aussi à la chercheuse Véronique Claveau, de la Société historique de la Rivière-du-Nord, ainsi qu'à Gleason Théberge et Guy Thibault, qui avaient déjà contribué à la mise à jour de 2013, à nouveau mis à contribution pour celle-ci.



Entente de développement culturel



Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la Ville de Prévost dans le cadre de l'Entente de développement culturel

CRÉDITS PHOTOS

- | | |
|---|--|
| [a] Collection Sheldon Segal | [k] Collection Musée McCord |
| [b] Collection Guy Thibault | [l] Collection Laurentian Heritage Web magazine |
| [c] Collection Benoît Guérin | [m] Collection Famille Giroux / Contant |
| [d] Collection Ville de Prévost | [n] Collection Canadian Ski Hall of Fame and Museum |
| [e] Collection Gare de Prévost | [o] Collection Laurentian Lodge |
| [f] Collection Françoise Desnoyers / Famille McAllister | [p] Collection Canadian National (C.N.) |
| [g] Collection Musée du ski des Laurentides | [q] Collection Gouvernement du Québec (Bilan du siècle - Université de Sherbrooke) |
| [h] Collection Journal des Citoyens | |
| [i] Collection église Unie de Shawbridge | |
| [j] Collection Canadien Pacifique (C.P.) | |

Lors de la réalisation du présent circuit, nous avons constaté qu'à l'occasion, il existait plusieurs photos, cartes postales ou copies de photos qui étaient les mêmes, mais provenaient de différentes personnes. En conséquence, il est possible qu'un crédit photo ait été accordé à une personne, mais que d'autres individus possèdent une photo identique ou semblable.

BIBLIOGRAPHIE

Les recherches historiques qui ont servi à documenter le circuit patrimonial (textes et photos) proviennent de plusieurs sources, telles que : monographies, périodiques, sites Internet et organismes, à savoir :

- BEAUCHAMPS-FORGET, Jacques. *Le ski dans les Laurentides : chronologie illustrée, 1905-1982*. Saint-Sauveur-des-Monts : Musée du ski des Laurentides, 1982, 116 pages.
- BOURBEAU, Jean-Pierre. *Les Laurentides, la belle randonnée*. Sainte-Foy : GID, coll. « 100 ans noir sur blanc », no10, 2005, 205 page.
- CHOLETTE, Gilbert. *Le train du Nord - vers - Labelle*. Labelle : Société d'Histoire de Chute aux Iroquois, 2007, 152 pages.
- COLLECTIF. *Doux souvenirs - nos aînés se racontent*. Prévost : Maison d'entraide de Prévost, 2012, 191 pages.
- GRAHAM, Joseph. *Nommer les Laurentides : La petite histoire des cantons du nord Lachute* : Main Street, 2007, 242 pages.
- LAURIN, Serge. *Histoire des Laurentides*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Les régions du Québec », no3, 1989, 892 pages.
- LAURIN, Serge. *Les Laurentides*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture, coll. « Les régions du Québec, histoire en bref », 2000, 188 pages.
- MCKENTY, Neil and Catharine. *Skiing Legends and The Laurentian Lodge Club*. Montreal : Price-Patterson, 2000, 141 pages.
- MONTICONE, Ugo. *Flâneries laurentiennes : Histoire, tourisme, littérature*. Saint-Sauveur : M. Broquet, coll. « Trésors de mon pays », 2012, 281 pages.
- MUNICIPALITÉ DE PRÉVOST. *Le patrimoine de Prévost*. [1993], 23 pages.
- SOUCY, Danielle. *Des traces dans la neige : cent ans de ski au Québec*. Montréal : Éditions La Presse, 2009, 256 pages.
- THÉBERGE, Gleason. *Cahier pédagogique Nos gares*. 1989, 36 pages.
- *Journal des Citoyens*. Prévost : Éditions Prévostaises, 2000-.
- « Le Maple Leaf Inn, de Shawbridge, rasé par les flammes ». *La Patrie*. No 27 (29 mars 1948), p. 3-4.
- COMMUNICATIONS COURNOYER. *La mémoire du Québec*. [en ligne]. <http://www.memoireduquebec.com> [consulté en 2012].
- GOOGLE. Searchall. [en ligne]. <http://www.searchall.blogspot.ca/> [consulté en 2012].
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Commission de toponymie Québec*. [en ligne]. <http://www.toponymie.gouv.qc.ca> [consulté en 2012].
- GRAHAM, Joseph. *The Ballyhoo*. [en ligne]. <http://ballyhoo.ca/> [consulté en 2012].
- GRANDQUEBEC.COM. *GrandQuébec.com, le Québec dévoile ses mystères*. [en ligne]. <http://grandquebec.com/> [consulté en 2012].
- LEGACY.COM. *Legacy.com, where life stories live on*. [en ligne]. <http://www.legacy.com> [consulté en 2012].
- LE RÉSEAU DU PATRIMOINE ANGLOPHONE DU QUÉBEC. *Patrimoine des Laurentides, CyberMagazine*. [en ligne]. <http://laurentian.quebecheritageweb.com/fr> [consulté en 2012].
- MRC DES PAYS-D'EN-HAUT. *Les Pays-d'en-Haut au cœur des Laurentides*. [en ligne]. <http://www.lespaysdenhaut.com/> [consulté en 2012].
- WIKIMEDIA FOUNDATION. *Wikipédia*. [en ligne]. <http://fr.wikipedia.org> [consulté en 2012].
- ZONESKI.COM. *ZoneSki.com*. [en ligne]. <http://www.zoneski.com/> [consulté en 2012].
- QUÉBEC. « Loi constituant en corporation le village de Shawbridge » *Gazette officielle du Québec*, partie 2 : lois et règlements. Québec, 1909, chap. 95, p. 298-300.

DURÉE APPROXIMATIVE :



Ce circuit concernant 26 bâtiments patrimoniaux est un moyen facile et enrichissant d'apprendre l'histoire de la Ville de Prévost. Que ce soit à pied, en vélo ou en auto, le circuit vous fera parcourir le secteur du Vieux-Shawbridge, riche en patrimoine, et connaître une partie de l'histoire du village de Shawbridge devenu aujourd'hui Prévost. Découvrez la colonisation des Laurentides à travers la vie des premiers colons, leurs vestiges, mais aussi leurs joyaux!

Nous vous invitons aussi à poursuivre votre découverte en parcourant le monmuseevirtuel.ca pour des compléments d'informations patrimoniales ainsi que pour découvrir des lieux hors circuit.

2^E RÉÉDITION EN 2018 Ville de Prévost

Première édition en 1993

Municipalité de Prévost
Comité du patrimoine
et de revitalisation
du Vieux-Shawbridge

M^{me} Manon Normand
M. Vincent Thornburn
M. Sylvain Valiquette
M. Gilles Pilon
M^{me} Monelle Beaulne



Ville de Prévost
2870, boulevard du Curé-Labelle
Prévost (Québec) J0R 1T0
www.ville.prevost.qc.ca
Téléphone: 450 224-8888
Télécopieur: 450 224-3024

Réalisé par la Ville de Prévost
© 2018 Tous droits réservés.

Imprimé sur du papier Cascades Enviro 100
recyclé à 100 % postconsommation

